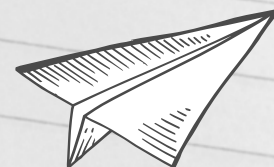
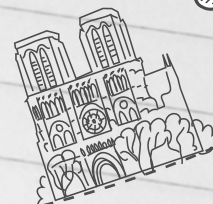


La jeunesse et ses parcours de vie

Je pars Je m'engage Je me forme



Sommaire



VERS L'EUROPE

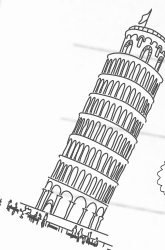
- p4 ✨ Comenius
- p6 ✨ Erasmus
- p8 ✨ Leonardo Da Vinci
- p10 ✨ Jeunesse en action

VERS la Métropole

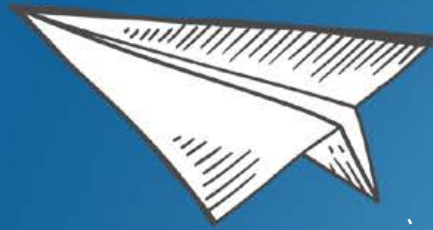
- p16 ✨ Le service civique
- p18 ✨ Cadre avenir
- p20 ✨ Les bourses territoriales de formation
- p22 ✨ Le dispositif mobilité Métropole

VERS le Pacifique et l'international

- p26 ✨ Echanges universitaires
- p28 ✨ Bourses Australiennes (AusAid)
- p31 ✨ Bourses Néo-Zélandaises
- p32 ✨ Service volontaire océanien
- p33 ✨ En Indonésie - Etudes en arts et cultures
- p34 ✨ Au Canada, les CEGEPS



Vers L'Europe



Comenius

p4

p6

Erasmus

Leonardo Da Vinci

p8

p10

Jeunesse en Action



Comenius

Enseignement primaire et secondaire



Qu'est-ce que c'est ?

Le programme Comenius permet les échanges et la coopération éducative entre les établissements scolaires en Europe, de la maternelle au lycée. Il vise à accroître la qualité de l'enseignement scolaire par des échanges de bonnes pratiques, à renforcer sa dimension européenne et à promouvoir la mobilité des élèves et des enseignants, avec pour objectifs de favoriser les apprentissages disciplinaires et notamment linguistiques et de développer les notions de citoyenneté et de multiculturalisme.

Pour qui ?

Le programme Comenius donne aux élèves, aux enseignants, aux cadres de l'enseignement et aux établissements scolaires la possibilité d'intégrer ou d'entreprendre des projets européens qui enrichiront leur parcours en formation ou leur activité professionnelle. Chaque année, en Europe, Comenius relie 11.000 établissements, 100.000 enseignants et 750.000 élèves.

Le programme propose différents dispositifs dont les partenariats scolaires sur deux ans entre deux ou plusieurs établissements et les actions de formation du personnel éducatif.

Comment faire ?

- Visiter et s'inscrire sur le site E-Twinning: <http://www.etwinning.net/fr/pub/index.htm>
- Suivre les appels à projets sur les sites de l'Agence européenne et du vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie.

Contact

M. Yves Jacquier / délégué académique aux relations européennes, internationales et à la coopération au vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie (DAREIC)
Téléphone : 26 61 12 - 75 79 92
Mail : yjacquier@ac-noumea.nc

témoignage



«C'était une réelle opportunité pour nous qui venions du Pacifique.»

Françoise,

professeure d'histoire-géographie au lycée Lapérouse, pilote du projet.

De 2009 à 2011, le lycée Lapérouse a été impliqué dans un projet européen Comenius. Le projet a été initié par un échange en e-twinning, qui est la première passerelle pour monter un projet Comenius. En février 2009, un établissement polonais (près de Cracovie), m'a proposé d'intégrer un projet sur deux ans concernant 10 établissements européens et ayant comme thème « Citizenship at school. Students rules ». Le lycée est donc entré en relation avec des établissements espagnol, grec, turc, danois, polonais, deux établissements italiens et trois hollandais, et le lycée Lapérouse a été l'établissement français au sein du projet.

Cinq séminaires se sont échelonnés sur deux ans. Pendant ce temps, nos élèves ont travaillé sur différents thèmes. Le premier séminaire a eu lieu en novembre 2009 en Pologne. Chaque délégation comportait en moyenne deux intervenants. Nous avons donc fait connaissance à ce moment-là. C'était une réelle opportunité pour nous qui venions du Pacifique. Il s'agissait de la première participation d'un établissement néo-calédonien à un programme de cette envergure. Que d'enthousiasme et de perspectives ont émergé lors de ces cinq premiers jours ! Nous nous trouvions en contact avec la diversité européenne. Il a fallu mettre en place le calendrier de travail jusqu'au séminaire suivant prévu en avril 2010 à Lefkada en Grèce. Les Polonais et les Siciliens avaient déjà été impliqués dans des Projets Comenius, les Danois découvraient l'expérience comme nous. Les élèves néo-calédoniens se sont trouvés en décalage avec le calendrier scolaire de l'hémisphère Nord.

J'ai lancé les travaux avec mes élèves par courriel en décembre, puis début février. Il leur a fallu beaucoup travailler entre février et mars afin de pouvoir présenter des productions en Grèce. Chaque établissement devait dessiner son logo personnel et un logo commun devait représenter le projet Comenius. Cette étape a vraiment dynamisé les 25 élèves du lycée Lapérouse travaillant sur ce projet, l'échéance était vraiment importante pour eux car trois élèves devaient être sélectionnés pour le déplacement en Grèce.

POUR EN SAVOIR +

L'Agence Europe Education Formation en France :
<http://www.europe-education-formation.fr/>

Le vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie :
<http://www.ac-noumea.nc/sitevr/spip.php?article620>

Erasmus

Enseignement supérieur



Qu'est-ce que c'est ?

Erasmus favorise les échanges d'étudiants entre universités européennes de la deuxième année de licence (L2) au doctorat. Les échanges d'étudiants sont organisés dans le cadre d'accords de partenariat entre les universités. La validation des études effectuées en vue de l'obtention du diplôme de l'Université de Nouvelle-Calédonie en préparation est accordée sous diverses conditions pédagogiques. Cette reconnaissance est facilitée par le système LMD (Licence, Master, Doctorat).

Pour qui ?

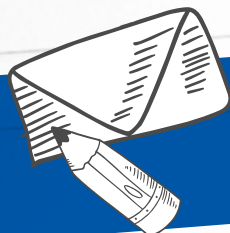
Les étudiants universitaires peuvent effectuer un séjour d'étude de trois à douze mois dans un établissement d'enseignement supérieur d'un autre pays européen. Ils ne payent pas de droits d'inscription à l'université étrangère et peuvent faire prendre en compte les crédits de cours obtenus à l'étranger. Des cours intensifs de langues sont disponibles pour aider les étudiants Erasmus à se préparer à leur séjour à l'étranger.

Comment faire ?

S'adresser à l'université de la Nouvelle-Calédonie.

Contact

M. Pierre Chaillan / Responsable des relations internationales
Téléphone : 29 00 51
Mail : pierre.chaillan@univ-nc.nc



témoignages



Coralie,
Étudiante en 3^e année de licence de sciences de la Vie et de la Terre - Université de Liège (Belgique).

« J'ai décidé d'effectuer une mobilité afin d'élargir mes connaissances, mais aussi pour découvrir la vie en Europe, d'autant plus que j'ai toujours vécu en Nouvelle-Calédonie et que je n'ai voyagé qu'à travers le sport. Cette expérience m'a permis de découvrir des personnes d'horizons différents : des Belges, des Canadiens, des Bulgares, des Portugais, des Italiens... Je pense que c'est réellement une opportunité à saisir, surtout pour nous qui habitons sur une île dans le Pacifique. »



Nelly,
Étudiante en 3^e année de licence de droit - Université du Luxembourg (Luxembourg).

« J'ai décidé de faire une mobilité car je me suis rendue compte que c'est une opportunité exceptionnelle, une ouverture d'esprit. Voir un autre mode d'enseignement et

découvrir une nouvelle culture. J'ai choisi le Luxembourg comme un coup de cœur : l'université est récente, la ville est assez petite et paraissait très charmante, de plus le Parlement européen et la Cour de Justice y sont localisés. Bien évidemment, je conseille aux étudiants calédoniens d'effectuer un « Erasmus », car je considère que c'est une réelle chance, c'est une expérience inoubliable et enrichissante sur le plan humain, social, culturel mais aussi éducatif. Un nouvel enseignement et environnement s'offre à nous. Sans oublier que cela peut toujours être un atout sur un CV. Alors, un seul mot : Foncez ! »



Angélique,
Étudiante en 3^e année de licence d'Economie-Gestion - Université de Constance (Allemagne).

« J'ai décidé de partir faire une mobilité internationale pour plusieurs raisons : profiter des échanges qui existent entre les universités, découvrir d'autres cultures et enrichir mes connaissances personnelles en décrochant un semestre à l'étranger. J'ai choisi de partir à Constance, dans le Sud de l'Allemagne, tout simplement parce que les études sont en anglais, donc cela pourrait me permettre d'enrichir mon niveau linguistique et aussi d'aller découvrir cette ville que je ne connaissais pas. J'étais logée sur le campus des étudiants étrangers ; mon installation et ma rentrée se sont bien passées. De plus, on est pris en charge par d'autres étudiants, des tuteurs qui parlent notre langue. Je me suis fait énormément d'amis. Eh oui ! L'avantage d'un programme d'échange, c'est aussi d'élargir ses contacts ! Vous n'avez rien à perdre, alors tentez votre chance ! »

POUR EN SAVOIR +

Université de Nouvelle-Calédonie :
<http://www.univ-nc.nc/international/mobilite-internationale/destinations#titre03>
Blog Erasmus :
<http://blogs-erasmus.eu>



Leonardo Da Vinci

Formation professionnelle

Qu'est-ce que c'est ?

Le programme Leonardo Da Vinci aide les citoyens européens à acquérir de nouvelles compétences, connaissances et qualifications et à les faire valoir au-delà des frontières.

Il soutient aussi les innovations et le perfectionnement des systèmes et des pratiques d'enseignement et de formation professionnels.

Pour qui ?

Pour les personnes en formation professionnelle initiale:

- apprentis et personnes ayant suivi un enseignement secondaire;
- personnes sur le marché de l'emploi (ayant suivi une formation professionnelle ou un enseignement supérieur);
- enseignants, formateurs et autres membres du personnel chargés de la formation professionnelle;
- établissements et organismes tels que les associations, notamment les associations de stagiaires, de parents et d'enseignants;
- entreprises, partenaires sociaux et autres représentants de la vie active, notamment les chambres de commerce et autres organisations commerciales;
- centres de recherche et organismes concernés par les questions d'éducation et de formation tout au long de la vie aux niveaux local, régional et national;
- organisations à but non lucratif, organismes bénévoles, organisations non gouvernementales.

Comment faire ?

S'adresser à la MIJ.

Les personnes intéressées à titre individuel ou les établissements de formation doivent s'adresser à l'agence nationale française.

<http://www.europe-education-formation.fr/>.

Contact

Mission d'insertion des jeunes
12, rue de Verdun- Immeuble Gallieni II - BP 5041 - 98847 Nouméa cedex
Téléphone : 28 22 77
Mail : mij@mij.asso.nc



témoignage

Noeline,

Pourquoi as-tu décidé d'intégrer le programme Leonardo Da Vinci ?

Grâce au projet mis en place par la MIJ, je peux quitter la Nouvelle-Calédonie pour partir dans un pays européen et améliorer ma pratique professionnelle au sein de la restauration et plus particulièrement en tant que serveuse.

Comment as-tu entendu parler de ce projet ?

En allant à la MIJ, j'ai vu une affiche. Cela m'a intéressée et j'ai participé à une réunion d'information collective où l'on m'a expliqué comment postuler.

Pourquoi as-tu choisi l'Irlande comme lieux de stage ?

Depuis toute petite, l'Irlande m'intrigue, je lis beaucoup d'ouvrages concernant ce pays et surtout les mythes et légendes irlandais m'intéressent énormément. De plus, c'était, à mon sens, le meilleur endroit pour perfectionner mon anglais.

Que faisais-tu avant de postuler au programme Leonardo Da Vinci ?

J'ai travaillé en tant que serveuse dans les casinos de Nouméa pendant 2 ans.

Que comptes-tu faire à ton retour en Nouvelle-Calédonie ?

Je souhaite travailler sur des paquebots qui proposent des croisières. Ce sera une très bonne occasion de continuer à voyager.

Qu'attends-tu du programme Leonardo Da Vinci ?

Avant tout, je veux me perfectionner en anglais. Et puis, c'est un bon moyen pour découvrir une nouvelle culture culinaire et rencontrer d'autres personnes issues de cultures différentes. Cela me permettra de voir autre chose.

Comment prépares-tu ton départ ?

Actuellement, je prends des cours d'anglais avec les volontaires européens en mission à la MIJ. J'ai également commencé à faire des achats pour me préparer : principalement des vêtements chauds. Le temps n'est pas du tout le même en Irlande et en Nouvelle-Calédonie. Il fait très froid là-bas !

Stéphanie,
conseillère à la MIJ



Je suis partie dans le cadre du projet STEP en Allemagne, dans la région de Bayern, à Nuremberg. J'ai intégré un centre de formation professionnelle pour échanger sur nos pratiques professionnelles et nos expériences de travail, dans le cadre de l'accompagnement et du conseil concernant un public jeune en difficulté.

J'ai pu découvrir leur organisation, leur public, leurs outils de travail et leurs pratiques au sein de leur réseau. J'ai également eu l'occasion de participer à des animations d'ateliers collectifs avec les jeunes et échanger avec eux sur la Nouvelle-Calédonie, voire même tester des outils d'animation avec eux. C'était super enrichissant ! Je ne parlais pas un mot d'allemand mais l'anglais nous a permis de nous comprendre.

J'ai ensuite continué mon chemin en Europe et je suis partie à Toulouse, au sein d'une mission locale. J'ai partagé le quotidien d'une responsable d'antenne et des conseillers en insertion : participation aux entretiens, réunions partenariales, groupes de travail sur des projets en faveur des jeunes...L'expérience, là encore, fut très riche. J'ai découvert des jeunes dans des très grosses galères.

Ce que je retiens de cette expérience, c'est la découverte et la richesse des individus, le partage d'outils (j'en ai pris quelques uns dans ma valise) mais aussi le partage des difficultés avec les professionnels. Je suis rentrée au pays avec une ouverture d'esprit encore plus grande, un recul par rapport à certaines situations et une volonté énorme de donner encore plus dans mon travail pour les jeunes de mon pays.



Jeunesse en Action

Education non formelle

Qu'est-ce que c'est ?

Le programme Jeunesse en Action cherche à développer le sens de la citoyenneté, de la solidarité et de la tolérance chez les jeunes, de l'adolescence à l'âge adulte. Il favorise la mobilité au sein de l'Union européenne et au-delà de ses frontières. Aucune condition de diplôme n'est requise. Cette expérience permet aux jeunes d'aller à la rencontre de l'autre, d'acquérir de nouvelles compétences, une nouvelle langue, dans un contexte interculturel.

Dans le cadre de ce programme, **le service volontaire européen** permet aux jeunes d'exercer une activité de volontariat dans un autre pays pendant un maximum de douze mois. Outre les services qu'ils offrent aux communautés locales, les volontaires acquièrent de nouvelles compétences, apprennent de nouvelles langues et découvrent d'autres cultures. Un projet de service volontaire européen peut être axé sur toute une série de thèmes, tels que la culture, la jeunesse, les sports, le social, le patrimoine culturel, les arts, la protection civile, l'environnement.

Les initiatives de groupes de jeunes visent à encourager l'esprit d'initiative ainsi que la créativité des jeunes. Ces projets se réalisent dans le pays même, avec des contributions concrètes, un impact sur la réalité et l'environnement local. Porté par un groupe de quatre jeunes, le projet doit toucher d'autres jeunes (locaux et/ou européens) pour qu'à leur tour ils aient l'idée de développer des projets.

Les échanges de jeunes permettent de rencontrer des groupes de jeunes afin de créer des passerelles entre les différentes cultures européennes.

Pour qui ?

Pour les jeunes âgés de 13 à 30 ans.

Comment faire ?

S'adresser à la DJS.

Contact

Nicole Suarez, Direction de la Jeunesse et des Sports de la Nouvelle Calédonie,
23, rue Jean Jaurès, 98 800 Nouméa
Téléphone : 25 23 84
Mail : nicole.suarez@gouv.nc

témoignages



Aurélia,

Peux-tu, en quelques mots, me dire ce que tu faisais avant ton SVE ?

Je travaillais dans un lycée à Nouméa.

Pourquoi as-tu décidé de partir en SVE et particulièrement en Moldavie ?

Je voulais changer de vie, découvrir l'Europe de l'Est, avoir une expérience de travail avec les enfants et apporter un peu mon aide et un peu de sourire.

Quel était ton projet en Moldavie ?

Je travaillais dans un centre d'animation pour enfants.

Quels sont les projets à ton retour ? Est-ce que ce SVE a changé tes projets d'avenir ?

Dans un premier temps, avant de rentrer en Nouvelle-Calédonie, je pars en voyage au Népal pour m'initier au yoga. Et ensuite à mon retour retrouver un travail pour pouvoir me refaire un peu d'argent et si j'ai la possibilité, j'aimerais grâce à cette expérience pouvoir peut-être m'orienter vers un centre d'animation, ou autres... à voir... enfin en tous cas avoir des contacts relationnels.

De quoi rêves-tu pour ton avenir ?

Je me vois bien ouvrir un salon de thé un peu zen... où justement il y aurait un parc pour les enfants et les parents pourraient se détendre tranquillement en dégustant du thé sur fond musical. Ce qui m'attire c'est le côté relationnel, rencontrer des gens...

Qu'est-ce que tu retiendras en particulier de cette expérience ?

Cette expérience m'a permis de faire des rencontres simples et inoubliables. Je me sens un peu plus positive quant à mon avenir et je relativise mieux... surtout ça donne très envie de partager et de voyager encore plus.



Igor et Miguel,
(ESPAGNE), volontaires européens à la MJJ PS

Pourquoi avoir fait un volontariat européen ?

Miguel : Je voulais quitter l'Espagne pour de nouvelles aventures. Le SVE m'a permis de voyager vers un pays où je ne connaissais pas la langue. Sans ce dispositif, il m'était difficile de quitter mon pays.

Igor : Avant le SVE, je travaillais pour une association, j'étais chargé de communication pour un programme de bourse. Je souhaitais poursuivre mon expérience au sein d'une association mais dans un contexte différent. L'approche culturelle m'intéressait beaucoup également.

Pourquoi avoir choisi la Nouvelle-Calédonie ?

Miguel : Je ne savais pas qu'il était possible de faire un volontariat aussi loin de mon pays. Au départ, j'avais postulé pour la France ou l'Italie. Lorsque l'on m'a contacté pour la Nouvelle-Calédonie, je me suis dit que c'était un super opportunité. J'ai donc sauté sur l'occasion.

POUR EN SAVOIR +

Agence française du programme
<http://www.jeunesseenaction.fr>





Igor : Je souhaitais au départ faire mon volontariat vers le Portugal ou encore l'Italie mais je n'ai eu que des réponses négatives. Lorsque mon association d'accueil m'a contacté, je ne savais pas qu'il était possible de faire un SVE aussi loin géographiquement. Je me suis dit pourquoi pas !

Comment s'est passé le voyage ?

Miguel : Le vol était très long ... jusqu'au Japon, ça allait mais après ... je comptais les heures restantes.

Igor : À vrai dire, je déteste l'avion. Je préfère voyager en train... Je m'étais renseigné pour un trajet en train et prendre l'avion au dernier moment, mais je ne pense pas que cela aurait été simple.

Votre intégration ?

Miguel : Même si j'ai quelques difficultés au niveau de mon français, les gens sont très sympathiques et m'aident beaucoup dans mon intégration. Il est vrai que les horaires de travail sont différents par rapport à l'Espagne, mais j'arrive à m'adapter.

Igor : Mon intégration ? Très naturelle, les gens ici ont une grande ouverture d'esprit envers les étrangers. Je pense que mon intégration s'est bien passée parce que je vis une intégration de passage...

Après votre mission de volontariat en Nouvelle-Calédonie, quels sont vos projets ?

Miguel : Je veux quitter l'Espagne, je n'ai pas encore d'idées mais je suis de nature « Carpe Diem ». Demain c'est encore loin pour moi... mais je pense rester encore un peu dans la zone du Pacifique, pourquoi pas l'Australie ou la Nouvelle-Zélande.

Igor : Grand point d'interrogation. Sûrement continuer à voyager, pourquoi pas obtenir un visa « Working Holiday » pour l'Australie ou la Nouvelle-Zélande. Avant le SVE, je ne m'imaginais pas venir dans la zone du Pacifique, donc je souhaiterais prolonger mon séjour sur le Territoire ou dans la région.

Une chose est sûre c'est que grâce à ma mission, j'ai pu conforter mon idée de travailler dans la communication et si possible avec les jeunes.

Quelle a été votre réaction quand vous avez su que vous étiez sélectionnés ?

Igor : Il m'a fallu 1 à 2 mois pour me rendre compte que je parlais en Nouvelle-Calédonie. Puis avec l'approche du départ, l'excitation de cette aventure était constante.

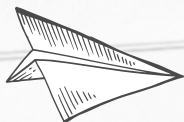
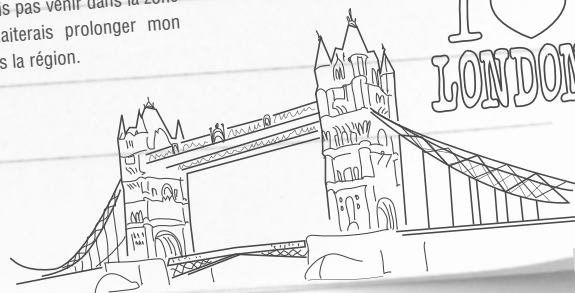
Miguel : Lorsque mon association d'accueil m'a contacté pour me dire que j'étais sélectionné, j'étais à mon travail. J'ai quitté mon bureau pour prendre l'appel et lorsque je suis rentré, mes collègues m'ont demandé si j'avais gagné au loto car j'avais un sourire jusqu'aux oreilles !

Quelle est votre mission au sein de la MIJ PS ?

Miguel et Igor : Nous devons principalement promouvoir les dispositifs de mobilité envers les jeunes suivis par les conseillers de la MIJ. Pour cela, nous participons aux forums organisés sur l'ensemble de la province Sud et plus particulièrement par les antennes de la MIJ.

Nous recevons également les jeunes qui souhaitent s'orienter vers un SVE pour les préparer et recherchons des associations partenaires pour l'envoi des jeunes.

I ♥ LONDON



Vers La Métropole



p16

Le service civique

Cadre avenir p18

**Les Bourses Territoriales
de Formation (BTF)** p20

p22 Le dispositif mobilité Métropole



Le service civique



Qu'est-ce que c'est ?

Le Service Civique est un dispositif qui vise à permettre aux jeunes de s'engager dans des projets d'intérêt général en 2010, au sein d'une structure à but non lucratif (association, collectivité, établissement public...). Les missions se déroulent dans les domaines suivants : Solidarité / Santé / Education pour tous / Culture et loisirs / Sport / Environnement / Mémoire et citoyenneté / Développement international et action humanitaire / Intervention d'urgence. Liés par un contrat avec l'association, le volontaire bénéficie de certains avantages : formation, indemnités, protection sociale, congés, etc. L'engagement de service civique est possible en France métropolitaine, en Nouvelle-Calédonie et également à l'étranger.

Pour qui ?

Jeunes entre 16 et 25 ans pour une durée de 6 à 12 mois auprès d'une association ou d'une collectivité.

Comment faire ?

S'adresser à la DJS.

Contact

Nicole Suarez - Direction de la Jeunesse et des Sports – Nouvelle-Calédonie
23, rue Jean Jaurès - 98 800 Nouméa
Téléphone : 25 23 84
Mail : nicole.suarez@gouv.nc

témoignage

«J'ai été
chaleureusement
accueillie et
intégrée...»



Manon,
Médiatrice en communication,
manon.vernhet@case-depart.asso.nc

J'ai obtenu mon DUT en Communication en juillet 2012. C'est une formation assez professionnalisante mais qui permet de poursuivre ses études par la suite. Comme ce n'était pas ce dont j'avais envie, en tout cas dans l'immédiat, j'ai préféré prendre un peu de temps pour voyager et vivre de nouvelles expériences. C'est en cherchant parmi les programmes permettant de le faire sans trop de ressources, à la disposition de la jeunesse, que j'ai pris connaissance du Service Civique. Je me suis rapidement renseignée sur les missions

proposées et sur l'association en question. J'ai pu constater avec plaisir que leurs objectifs sociaux, respectueux de l'environnement et non lucratifs coïncidaient avec les miens. La mission pour laquelle j'ai postulé était d'accompagner le développement de l'association en termes de communication, et particulièrement sur les réseaux sociaux. J'ai été chaleureusement accueillie et intégrée. L'équipe m'a fait confiance très vite, j'ai pu lancer la page Facebook et trouver mon rôle dès les premières semaines. A mon retour, j'hésite entre reprendre des démarches pour un autre programme à l'étranger ou rester en France le temps de continuer mes études avant de repartir. Dans les deux cas, je sais que le milieu dans lequel je peux m'épanouir professionnellement est l'associatif. Je le savais avant de partir et le Service Civique m'a conforté dans cette idée. Bien que je n'y voyais pas d'objectif professionnel, il est vrai que faire partie d'une équipe, travailler à des buts communs et entrer dans un rythme de travail sérieux aura été bénéfique de ce côté-là. Ce qu'il y a d'étonnant dans mon expérience, c'est que l'association mettant en place des ateliers de réinsertion par la menuiserie, l'agriculture ou la restauration, ça m'a donné envie de découvrir techniquement certains de ces domaines. Je suis même en train de me demander si la suite de mes études ne prendrait pas une tournure plus « manuelle », en apiculture par exemple...

POUR EN SAVOIR +

Agence du Service Civique
www.service-civique.gouv.fr



Cadre Avenir



Qu'est-ce que c'est ?

Cadre avenir est un programme de formation de cadres moyens et supérieurs, notamment techniques et financiers qui concerne les enseignements secondaire, supérieur, et professionnel pour tendre à la poursuite du rééquilibrage et à l'accèsion des kanak aux responsabilités dans tous les secteurs d'activités.

Pour qui ?

- Personne engagée dans la vie active et bénéficiant d'une première expérience professionnelle de plus de 2 ans (salarié, demandeur d'emploi).
- Dans le cadre de la formation continue :
- Etre titulaire du bac ou justifier d'un diplôme de niveau IV.
- Avoir moins de 40 ans.
- Avoir 2 ans d'expérience professionnelle dans le même domaine que la formation souhaitée.

Comment faire ?

S'adresser au dispositif Cadre Avenir.

Calendrier :

- Dépôt des dossiers avant le 30 avril pour une poursuite d'études en année N.
- Dépôt des dossiers avant le 31 décembre pour les personnes engagées dans la vie active.

Contact

GIP Formation Cadre Avenir – Dispositif Cadre Avenir
Immeuble SCICAL 2ème étage – 16, rue d'Austerlitz – BP C5 – 98844 Nouméa Cedex

Téléphone : 24 64 44 - Fax : 24 64 40

Mail : formation-cadres-avenir@nouvelle-caledonie.gouv.fr

témoignage

Sarail,

Master en politique territoriale de développement durable

Par quel biais as-tu appris l'existence de ce dispositif ?

D'abord par mon père qui avait déjà bénéficié du programme « 400 cadres » et que je remercie pour ses encouragements et son soutien tout au long de ce parcours.

Quel était ton projet sur place ?

Je suis partie suivre un DUT Carrières Sociales avec pour option la gestion urbaine à Bobigny dans le 93. Mon projet a ensuite évolué après un stage au sein de la communauté d'agglomération de Troyes où j'ai travaillé à la relance du tri sélectif dans une zone urbaine sensible (ZUS). J'ai suivi ma troisième année à Bordeaux III dans un institut

Quels sont tes projets à ton retour ? Est-ce que cette expérience a changé tes projets d'avenir ?

Je suis référente à l'agenda 21 au sein de la DEFIJ Nord. Ma mission vise la réalisation d'un diagnostic des écoles et des internats de la province Nord pour mettre en place des outils permettant de traduire le développement durable dans les valeurs véhiculées par l'école et dans le fonctionnement des établissements, ceci pour permettre une prise de conscience des jeunes, concernant les attentes du développement durable.

Qu'est-ce que tu retiendras en particulier de cette expérience ?

Cette expérience m'a surtout enlevé pas mal d'a



d'urbanisme puis intégré un Master 1 géographie et aménagement et politiques territoriales de développement durable à l'université du Mans et me suis spécialisée dans la gestion des déchets.

Comment s'est déroulée ton intégration ?

C'était dur au début, je suis partie avec ma fille qui avait alors 5 ans. J'ai eu une impression de démesure par rapport à la Nouvelle-Calédonie, j'ai été confrontée à une autre réalité, à la misère humaine alors que j'avais une autre perception de ce que pouvait être un pays dit développé.

priori, j'ai découvert un autre monde, une autre façon de penser et d'autres codes sociaux. Aujourd'hui je m'interroge sur le modèle de développement mis à l'œuvre dans le pays. Je trouve qu'on ne regarde pas assez les erreurs des autres pour faire mieux, nous avons d'ailleurs tendance à les reproduire mais je reste confiante.

Cette expérience m'a permis d'apprécier mon pays et de me rendre compte de sa beauté, de sa richesse, c'est le sentiment d'être rattaché à ma terre qui m'a permis de tenir quand j'avais des passages à vide.



Les Bourses Territoriales de Formation (BTF)

Qu'est-ce que c'est ?

La Bourse Territoriale de Formation professionnelle continue (BTF) est une aide individuelle accordée par décision du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie pour permettre à son bénéficiaire d'accomplir un cycle d'études ou des stages de formation professionnelle continue, quelque soit le lieu formation visé (Nouvelle-Calédonie, Métropole, étranger).

La BTF vise à favoriser l'acquisition d'une qualification reconnue répondant aux besoins économiques, sociaux et culturels de la Nouvelle-Calédonie et doit permettre de préparer un diplôme homologué ou d'effectuer des stages de formation professionnelle continue ayant une finalité professionnelle en rapport avec les domaines prioritaires fixés par la Nouvelle-Calédonie.

Pour qui ?

Le candidat au dispositif doit :

- Être de nationalité française,
- Justifier d'une interruption de formation initiale d'au moins 18 mois,
- Être citoyen de la Nouvelle-Calédonie ou justifier d'une durée suffisante de résidence au regard de la tension sur le marché du travail de l'emploi visé par la formation,
- Être âgé de 22 à 40 ans dans l'année civile d'attribution de la bourse,
- Être titulaire d'un diplôme de niveau IV ou plus ou avoir suivi une année de formation amenant à un diplôme de niveau IV ou plus,
- Justifier de 18 mois d'expérience professionnelle,
- Avoir un projet professionnel répondant aux besoins de la Nouvelle-Calédonie (cf arrêté fixant la liste des domaines et spécialités prioritaires pour l'attribution des BTF).

Comment faire ?

S'adresser à la DFPC.

- Constituer un dossier de candidature (disponible à la Direction de la Formation Professionnelle Continue)
- Une fois le dossier déposé, le candidat devra passer :
 - un entretien de motivation avec la conseillère technique (environ 1 heure).
 - un test de positionnement au service IOPP'S de l'Institut pour le développement des compétences en Nouvelle-Calédonie (IDC-NC)

Contact

Section accompagnement des parcours individualisés
19, avenue Foch - Nouméa - Centre-Ville - 6^{ème} étage

Téléphone : 26 65 00 ou 26 68 60

Mail : api.dfpc@gouv.nc

témoignage

Christiane,

Peux-tu, en quelques mots, me dire ce que tu faisais avant de vivre cette expérience ?

Avant de vivre cette expérience, j'étais salariée (j'ai fait une demande de congé individuel de formation).

Comment as-tu entendu parler de l'existence de ce dispositif ?

J'ai entendu parler de l'existence de ce dispositif par une de mes professeurs.

Pourquoi as-tu décidé de suivre cette expérience de mobilité ?

J'ai décidé de suivre cette expérience de mobilité dans le domaine agricole par conviction (carrière et objectif professionnel) et en France pour éviter la barrière de la langue.

Quel était ton projet sur place ?

Mon projet sur place était avant tout de réussir, de revenir en Nouvelle-Calédonie avec un diplôme et d'apprendre ce qui se faisait ailleurs pour contribuer au développement de la Calédonie.

Comment s'est déroulée ton intégration ?

Mon intégration s'est bien déroulée, grâce à la formation j'ai pu rencontrer des gens de différents milieux et de différentes mentalités.

Quels ont été tes projets à ton retour ? Est-ce que cette expérience a changé tes projets d'avenir ?

A mon retour, j'ai voulu valoriser ce que j'avais appris en changeant de poste. Mes projets d'avenir n'ont pas changé, au contraire ça m'a boosté !!

De quoi rêves-tu pour ton avenir ?

Je rêve d'une autre formation pour atteindre mes rêves professionnels.

Qu'est-ce que tu retiendras en particulier de cette expérience ?

Une expérience formidable riche de rencontres et d'enseignements.



POUR EN SAVOIR +

http://www.dfpc.gouv.nc/portal/page/portal/dfpc/themes/aides_individualisees/btf



Le dispositif Mobilité Métropole

Qu'est-ce que c'est ?

Un partenariat entre la Nouvelle-Calédonie et l'agence de l'Outre-mer pour la mobilité (LADOM) permet aux calédoniens de se former dans les centres AFPA* en métropole.

Les formations courtes de l'AFPA débouchent sur une certification reconnue.

Les stagiaires ont accès aux différents services proposés par le centre AFPA d'accueil : hébergement, restauration, accompagnement psychopédagogique. Aussi, les délégations régionales LADOM assurent un suivi individuel des stagiaires durant leur formation.

*Association nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes : 1er organisme de formation professionnelle pour adultes en France

Pour qui ?

Le candidat doit :

- être âgé de 18 à 40 ans
- être de nationalité française
- être demandeur d'emploi
- avoir satisfait à des tests psychotechniques

Comment faire ?

Le candidat doit avoir un projet professionnel bien identifié. Pour cela, il doit s'adresser à la DFPC ou à un conseiller en information et en insertion professionnelle (CIIP) : En mairies, à l'Institut pour le développement des compétences en Nouvelle-Calédonie (IDC-NC), à la Mission Insertion Jeunesse (MIJ), aux missions locales, à l'Etablissement Provincial de l'Emploi de la Formation et de l'Insertion (EPEFIP), à CAP emploi, etc...

Contact DFPC

Section accompagnement des parcours individualisés
19, avenue Foch - Nouméa - Centre-Ville - 6^{ème} étage

Téléphone : 26 65 00 ou 26 68 60

Mail : api.dfpc@gouv.nc



POUR EN SAVOIR +

http://www.dfpc.gouv.nc/portal/page/portal/dfpc/themes/aides_individualisees



Vers le Pacifique et l'International

Echanges universitaires p26

p28 Bourses Australiennes (AusAid)

Bourses Néo-Zélandaises p31

Service volontaire océanien p32

**En Indonésie
Etudes en arts et cultures p33**

p34 Au Canada, les CEGEPS



Echanges universitaires



Pourquoi ?

Indispensable dans un parcours de formation, la mobilité internationale peut permettre de :

- suivre des enseignements complémentaires ;
- obtenir des crédits ;
- développer son esprit d'ouverture ;
- faciliter son apprentissage des langues étrangères ;
- enseigner le français ;
- consolider son expérience professionnelle par un stage à l'étranger, généralement en fin de cursus.

Sous réserve de remplir les conditions pédagogiques requises, l'UNC offre à tout étudiant, à partir de sa deuxième année, la possibilité d'effectuer une mobilité internationale d'un semestre universitaire ou bien un stage en entreprise (intégré au cursus), en Asie, ou en Amérique.

Pour qui ?

La mobilité dans l'espace océanien (de l'Australie à Hawaï) est ouverte à tous les étudiants, à partir de leur deuxième année (L2). Sauf indications particulières, toutes les destinations sont envisageables, quels que soit le département d'origine et la formation suivie. Un niveau correct en anglais est exigé.

Comment faire ?

Consulter la sous-rubrique « Candidature et sélection » et prendre connaissance des modalités de sélection et de départ :
<http://www.univ-nc.nc/international/mobilite-internationale/candidature-et-selection>

Contact

M. Pierre Chaillan / Responsable des relations internationales
Téléphone : 29 00 51
Mail : pierre.chaillan@univ-nc.nc

témoignages



« Je conseille vraiment aux étudiants de profiter de cette mobilité »

Lucile,
étudiante en 3e année de licence d'anglais
Université d'Auckland (Nouvelle-Zélande).

J'ai choisi de profiter de cette mobilité pour améliorer mon anglais oral et écrit, ainsi que mes connaissances sur une culture anglo-saxonne. C'est une bonne occasion pour ouvrir son esprit et découvrir de nouvelles choses. Cette mobilité est indispensable pour mes études. J'ai choisi la Nouvelle-Zélande, car c'est un pays que j'affectionne particulièrement de par son climat, son mode de vie et ses habitants chaleureux et accueillants. Ma vie ici, se passe très bien. Je ne cache pas que les cours sont un peu durs au début, mais les élèves et les professeurs sont là pour nous et, avec le temps, on s'y fait plutôt bien. Je conseille vraiment aux étudiants de

profiter de cette mobilité. C'est une opportunité, une sacrée chance qu'on a et qu'il ne faut pas gâcher. Cela nous fait toujours du bien d'aller voir ailleurs, de prendre l'air tout en assurant nos études. »

Malorie,

étudiante en 3e année de licence de Sciences de la Vie et de la Terre - Université Nationale Australienne (Australie).

J'ai effectué un semestre à l'Australian National University à Canberra au début de l'année 2012 dans le cadre d'un programme de mobilité internationale proposé par l'UNC. Ce séjour à l'étranger a été extrêmement enrichissant à tous les niveaux. Premièrement sur un plan universitaire ; j'ai découvert un système d'éducation complètement différent du système français qui m'a apporté beaucoup de connaissances et d'éléments qui ont servi de moteur pour la poursuite de mes études. Deuxièmement, l'Australie, et notamment Canberra, connaît une importante immigration de pays des quatre coins de la planète qui résulte en un brassage culturel très important dont la devise est « échanges et tolérance ». Être dans ce milieu au quotidien a vraiment enrichi ma culture sociale et culturelle. Enfin, je rapporte beaucoup de souvenirs et de notions importantes que j'ai envie de transmettre aux gens du pays comme le goût pour l'aventure, l'ouverture sur le monde, la tolérance et l'envie de faire avancer les choses.

POUR EN SAVOIR +

<http://www.univ-nc.nc/international/mobilite-internationale/destinations#titre03>



Bourses australiennes «AusAid»



Pourquoi ?

Le gouvernement australien attribue des bourses de formations professionnelles et universitaires aux jeunes calédoniens désireux de poursuivre des études en Australie et revenir chez eux à l'issue de leur formation pour y appliquer leurs nouvelles compétences et contribuer au développement de la Nouvelle-Calédonie.

Pour qui ?

- Etudiants, salariés, demandeurs d'emploi âgés de 18 à 30 ans au 1er janvier.
- Une quinzaine de bourses pour la campagne 2012.

Conditions :

- Etre de nationalité française.
 - Résider en Nouvelle-Calédonie depuis au moins 10 ans.
 - Avoir effectué l'essentiel de sa scolarité (primaire et secondaire) en Nouvelle-Calédonie.
 - Pour une formation professionnelle : être titulaire au minimum du Brevet des Collèges et avoir un niveau Baccalauréat, ou bien être titulaire d'un Baccalauréat professionnel.
 - Pour un cursus universitaire de premier niveau (Licence) : être titulaire d'un Baccalauréat général.
 - Pour un cursus universitaire post licence : être titulaire d'une licence ou d'un brevet de technicien supérieur.
 - Posséder de bonnes bases en anglais (écrit et oral) et obtenir la note minimum de 5.5 au test d'anglais (lors des présélections).
 - Avoir un revenu annuel familial ne dépassant pas 5 millions de F.CFP (3 millions F.CFP pour une personne célibataire).
- Les secteurs prioritaires : Mine; Agriculture; Pêche; Aquaculture; Tourisme et hôtellerie; Environnement; Relations internationales et commerce; Informatique; Etudes supérieures de la langue anglaise à des fins professionnelles (interprétariat); Gestion des ressources humaines; Industrie du bâtiment; Maintenance industrielle.



Contact

Consulat Général d'Australie

Immeuble Foch – 7ème étage – 19/21, avenue du Maréchal Foch
BP 22 – 98845 Nouméa Cedex

Contact : Benjamin FULUHEA – directeur de programmes AusAID – 27 01 44
immigration.noumea@dfat.gov.au

Sites internet : www.immi.gov.au ou www.australianconsulatenoumea.embassy.gov.au

Province Sud – MIJ Nouméa

12, rue de Verdun, Imm. Galliéni - 28 22 77 - conseillerinsertion5@mij.asso.nc

Province Iles Loyauté - EPEFIP - 45 10 98

Antenne de la PIL – BP 104 98845 Nouméa Cédex
Téléphone : 28 18 26

Province Nord

DEFIJ – Koné

Contact : 47 72 27

Antenne PN – Nouméa
10 rue Georges Clémenceau
Téléphone : 25 32 98





Eric,

Peux-tu, en quelques mots, me dire ce que tu faisais avant de vivre cette expérience ?

J'ai passé mon BTS Agricole au Lycée de Pwëbuu (Pouembout).

Comment as-tu entendu parler de l'existence de ce dispositif ?

Par le consulat australien qui s'est déplacé au lycée pour nous informer du dispositif de bourse.

Pourquoi as-tu décidé de suivre cette expérience de mobilité en Australie ?

C'était une chance de voyager, de rencontrer des gens et d'apprendre beaucoup de choses. De plus la bourse prenait en charge à 100% donc pas de raison d'hésiter car ce genre d'opportunité ne se présente pas tous les jours dans la vie !

Quel était ton projet sur place ?

J'ai appris le vocabulaire spécifique à mon métier (technicien agricole) et fait des stages pratiques chez les éleveurs du Victoria. Je suivais des cours au sein de ce qui pourrait être un lycée agricole chez nous avec les étudiants locaux.

Comment s'est déroulée ton intégration ?

Très bien, que ce soit avec les étudiants australiens, les fermiers ou l'équipe

pédagogique qui nous encadrait sur place. Que des bons souvenirs... On était bien logés et on était impressionnés par les infrastructures de l'école.

Quels sont tes projets à ton retour ? Est-ce que cette expérience a changé tes projets d'avenir ?

Le projet était d'entrer dans la vie active, cette expérience n'a pas vraiment modifié mes projets mais il faut dire que c'était une bourse sur un court terme (6 mois)

De quoi rêves-tu pour ton avenir ?

J'aimerais avoir encore la possibilité de reprendre une formation pour évoluer au niveau professionnel, mais pas tout de suite.

Qu'est-ce que tu retiendras en particulier de cette expérience ?

Surtout les rencontres, l'aventure humaine, j'ai trouvé les australiens du bush très sympathiques. Même si on était là pour apprendre on s'est surtout bien éclatés en fait ! J'ai quand même appris des choses très concrètes qui me servent dans mon métier, et le fait de connaître du vocabulaire dans mon domaine me sert souvent car beaucoup de documents techniques sont en anglais. C'était une vraie chance de pouvoir aller voir ailleurs comment les gens vivent et j'encourage tout les jeunes à saisir ce genre d'occasion.



Bourse Néo-Zélandaises

Pourquoi ?

Aider les jeunes calédoniens à suivre une formation et à développer leurs connaissances professionnelles en Nouvelle-Zélande, en accord avec les besoins de la Nouvelle-Calédonie.

Pour qui ?

- Salarié, demandeur d'emploi ou jeunes en fin de scolarité ayant un projet professionnel dans un secteur « prioritaire » pour la Nouvelle-Calédonie : mine et métallurgie, tourisme vert, agriculture bio, environnement, secteur artistique et culturel, management, informatique, etc...
- Etre de nationalité française.
- Etre né en Nouvelle-Calédonie ou avoir effectué ses études secondaires en Nouvelle-Calédonie.
- De préférence être titulaire du BAC ou du BTS.
- Posséder de bonnes bases en anglais et proposer un projet professionnel solide.
- S'engager à revenir travailler pendant au moins 2 ans en Nouvelle-Calédonie à l'issue de la formation.
- Priorité aux personnes aux revenus modestes.



Contact

Consulat Général de Nouvelle-Zélande
4, boulevard Vauban (2ème étage) - BP 2219
98846 Nouméa Cedex - 27 25 43 - 27 1740
Horaires d'ouverture : 13h30 à 17h
Marie-Jo Saint Pierre:
nzcgvsa-consulaire@offratel.nc
Liens utiles :
www.nzembassy.com/newcaledonia
ou www.newzealandeducated.com

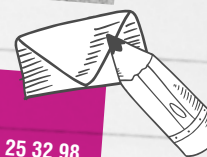
Province Iles Loyauté – EPEFIP
Lifou : 45 10 98 / Maré : 45 49 41 / Ouvéa : 45 52 58
Antenne des Iles Loyauté à Nouméa :
10 rue Georges Clémenceau Nouméa - 28 18 26

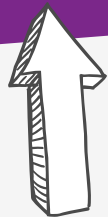
Province Nord - DEFIJ
Dispositif boursier à Koné : 47 72 27
Antenne de la Province Nord à Nouméa : 25 32 98

MIJ Poindimié : 42 70 92 / **MIJ Koné** : 47 31 13
CAP Emploi : 47 26 65

Province Sud - MIJ Nouméa
12, rue de Verdun, Imm. Galliéni - 28 22 77
CONSEILLERReninsertion5@mij.asso.nc

Association des Anciens Etudiants et Stagiaires Calédoniens en Nouvelle-Zélande
Christiane WANEISSI - 26 57 41 - 79 87 63
direction.nouvelle@ettpa.nc





Service volontaire océanien



Pourquoi ?

Permettre aux jeunes de découvrir une autre culture et d'acquérir des compétences utiles à leur développement personnel, éducatif et professionnel ainsi qu'à leur insertion sociale. Acquérir une expérience de travail en équipe et de vie en collectivité.

Pour les associations et les collectivités, c'est encourager la construction de nouveaux partenariats, d'échanges d'expériences et de pratiques. Les jeunes volontaires apporteront beaucoup sur place, et en échange, ils apprendront aussi beaucoup sur eux-mêmes et sur leurs capacités dans un contexte culturel différent. Une expérience enrichissante pour tout le monde!

Le service volontaire océanien n'est pas un but en soi mais un outil qui permet de favoriser l'émergence de nouvelles dynamiques citoyennes en réponse à l'évolution de la société.

En Nouvelle-Calédonie, le service volontaire océanien concerne deux types de volontariat: le Service Civique à l'International et le Volontariat de Solidarité Internationale

Pour qui ?

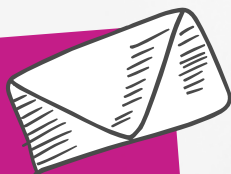
- le Service Civique à l'International : jeunes de 18 à 26 ans, pour une durée de 6 à 12 mois
- le Volontariat de Solidarité Internationale : jeunes de plus de 18 ans pour une durée de 12 à 24 mois. Il permet à toutes personnes majeures de s'engager de manière désintéressée dans une mission d'intérêt général auprès d'une association ou d'une collectivité.

Comment faire ?

S'adresser à l'association France Volontaires.

Contact

Gilbert Lamouroux - Association France Volontaires
2, route de l'Anse Vata - 98800 Nouméa
Téléphone : 70 05 33
Mail : gilbert.lamouroux@france-volontaires.org



En Indonésie

Etudes en arts et culture

Pour qui ?

- Salarié, demandeur d'emploi ou jeunes entre 21 et 30 ans.

Comment faire ?

- Aptitude en arts.
- Bonne condition physique.
- Nationalité française.
- Connaissance minimale en indonésien ou en anglais.



Contact

Consulat Général de la République d'Indonésie
2, rue Lamartine - Orphelinat - 98800 - Nouméa
Téléphone : 23 28 81 - Fax: 27 84 35
Mail : kjirinea1@lagoon.nc



Au Canada : les CEGEPS

Pourquoi ?

Les Cégeps (collèges d'enseignement général et professionnel) correspondent au premier niveau de l'enseignement supérieur au Québec. Ils offrent des programmes d'études techniques supérieures qui permettent aux étudiants d'acquérir des compétences et des connaissances spécialisées menant directement à l'insertion professionnelle. Le Diplôme d'Études Collégiales (DEC – équivalent à un Bac+2 de technicien supérieur) s'obtient après 3 ans de formation.

CEGEP MOBILITÉ QUÉBEC vise à favoriser l'acquisition d'une qualification répondant aux besoins du marché du travail de la Nouvelle-Calédonie et correspondant aux domaines et spécialités prioritaires du pays.

Actuellement dans la province du Québec, 118 calédoniens sont en cours de formation, inscrits dans 15 programmes différents et répartis dans 10 centres de formation.

Pour qui ?

Pour les adultes qui répondent aux conditions suivantes :

- Avoir obtenu son baccalauréat (des pré-requis en fonction des programmes peuvent être exigés ou recommandés).
- Être de nationalité française.
- Être déchargé des obligations militaires.

Ne sont pas éligibles au programme, les personnes :

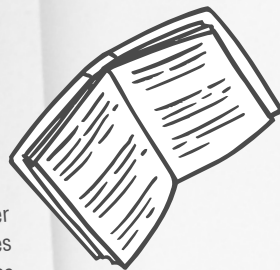
- Inscrites en formation sélective tels les Brevets de Techniciens Supérieurs (BTS), les Diplômes d'Études Universitaires Scientifiques et Techniques (DEUST), les Diplômes Universitaires (DU).
- Inscrites en 2ème et 3ème année de licence à l'Université de Nouvelle-Calédonie..
- En Contrat de travail à Durée Indéterminée (CDI).

Comment faire ?

- Constituer un dossier auprès de la Direction de la Formation Professionnelle Continue.
- Faire une demande d'admission au programme choisi auprès du référent québécois lors de la présélection.

Contact

Section accompagnement des parcours individualisés
19, avenue Foch - Nouméa - Centre-Ville - 6ème étage
Téléphone : 26 65 00 ou 26 68 60
Mail : api.dfpc@gouv.nc



témoignages



« Avant de partir au Québec j'avais mon baccalauréat Littéraire. »

Rinaldi,
maintenance industrielle

Comment as-tu entendu parler de l'existence de ce dispositif ?

J'ai vu une annonce à la télévision. C'était l'IDC-NC soutenue par le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie qui présentait son nouveau programme de « mobilité vers le Québec : étudier dans des domaines liés aux besoins professionnels en Nouvelle-Calédonie. »

Pourquoi as-tu décidé de suivre cette expérience de mobilité et particulièrement au Québec ?

Le fait que cela se passe au Canada était d'autant plus motivant que j'allais apprendre un métier spécifique dans un pays renommé et accessible car les habitants parlent français. J'ai envoyé mon dossier à l'IDC-NC et j'ai été sélectionnée pour poursuivre mes études. Aller étudier au Québec c'était une chance !

Quel était ton projet sur place ?

Sur place l'unique projet était de suivre mes cours et de les réussir bien sur ! Mais à travers

cette « mission » j'ai découvert un univers à la 'Québécoise'. Les professeurs sont de réels soutiens par leur approche personnalisée. Les personnes ressources sont stimulantes, elles organisent même des sorties.

Par le biais des études, j'ai rencontré des amis, j'ai appris un maximum sur mon pays d'accueil pendant 3 ans. Expérimenter les sports d'hiver, goûter aux produits canadiens... Et l'échange était dans les deux sens, j'ai apprécié faire découvrir le « Caillou » à travers des photos et des histoires.

Comment s'est déroulée ton intégration ?

Mon intégration s'est très bien passée. Nous avons été plusieurs Calédoniens à partir ensemble alors le dépaysement est moindre. L'établissement qui m'a accueillie a mis à disposition des personnes ressources formidables. Et la responsable de l'IDC-NC a réalisé un accompagnement remarquable. Je n'ai pas eu de déception quant aux préparations de ma venue.

Quels sont tes projets à ton retour ? Est-ce que cette expérience a changé tes projets d'avenir ?

A mon retour mon projet était de trouver du travail. Je suis passée d'un Baccalauréat Littéraire à une filière en mécanique industrielle, mon avenir a pris un tournant. Ma personnalité a évolué, j'ai gagné en maturité et j'ai acquis un ensemble d'expériences dont je suis forte et qui me servent tous les jours. Aujourd'hui j'ai des possibilités professionnelles vastes.

(suite page suivante)

POUR EN SAVOIR +

<http://www.dfpc.gouv.nc/portal/page/portal/dfpc/librairie/fichiers/10406593.PDF>



De quoi rêves-tu pour ton avenir? Qu'est-ce que tu retiendras en particulier de cette expérience ?

Mon avenir rêvé j'ai déjà fait un énorme bond en avant vers lui ! Ma famille a énormément de fierté pour ce que j'ai accompli. Et j'occupe aujourd'hui un poste qui me permet de vivre et de m'épanouir. J'occupe un travail en province-Nord où je vois l'avenir.

C'est toute l'expérience qui est particulière ! Tout au long du voyage, au-delà de la découverte et à travers le travail, il ne faut pas perdre de vue les enjeux !

Jérémie,
Génie civil

Comment as-tu entendu parler de l'existence de ce dispositif?

Je venais de passer mon bac et j'étais à la recherche d'un emploi ou d'une formation. C'est une conseillère de la MIJ qui m'en a parlé et qui m'a inscrit.

Pourquoi as-tu décidé de suivre cette expérience de mobilité et particulièrement au Québec ?

J'ai pris la première opportunité qui s'offrait à moi en vérité. En fait, je n'avais pas fait mes demandes de BTS en temps et en heure. Du coup, je me suis lancé et la destination du Québec me disait bien.

Quel était ton projet sur place ?

J'ai suivi la Formation DEC technologie du génie civil sur 3 ans au Cégep de Rouyn-Noranda. Avec un stage au Ministère du transport du Québec l'été 2010 en Arpentage.

Mes cours se sont très bien passés surtout dans les cours techniques notamment car on avait des bons professeurs très disponibles. Il y en a un en particulier dont j'ai suivi plusieurs cours qui m'a donné envie de réussir et d'aller jusqu'au bout. Bien sûr il y avait des hauts et des bas mais en général ça s'est très bien passé.

Comment s'est déroulée ton intégration?

Très bien, on était beaucoup de Calédoniens et c'était donc plus facile. D'autant plus que grâce à cela, on trouvait toujours de nouvelles personnes à rencontrer. Comme les Québécois sont très accueillants mon intégration n'a pas été très difficile.



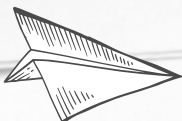
Quels sont tes projets à ton retour ? Est-ce que cette expérience a changé tes projets d'avenir?

En fait, au début, je voulais rester au Québec pour continuer mes études, mais comme cela coûtait cher je suis revenu au pays. Ensuite, j'ai postulé et trouvé du travail assez rapidement. Je ne pense pas que cette expérience ait changé mes projets. En réalité cela les a plutôt renforcés.

De quoi rêves-tu pour ton avenir? Qu'est-ce que tu retiendras en particulier de cette expérience ?

De réussir dans la vie !!!!

Je retiendrais surtout le fait de s'être fait une deuxième famille avec plein de souvenirs et d'avoir vu de nouveaux horizons.



je bouge autrement
j'invente ma vie

